

Les «gilets jaunes» ont défilé dans le calme pour l'acte 20 de leur mobilisation

PAR LA RÉDACTION DE MEDIAPART
ARTICLE PUBLIÉ LE DIMANCHE 31 MARS 2019



Dans le cortège parisien, samedi 30 avril. © KL

À Bordeaux, où le maire craignait le pire, à Paris ou à Avignon, des milliers de manifestants sont à nouveau descendus dans la rue, samedi 30 mars, malgré de nombreuses interdictions. Des manifestations sans incidents importants, même si des face-à-face tendus avec la police ont pu être constatés.

Périmètres interdits et appels à rester chez soi n'y ont rien fait. Les « gilets jaunes » ont de nouveau rassemblé des milliers de personnes, samedi 30 mars, dans plusieurs villes de France. Des manifestations sans incidents importants à signaler, même si dans plusieurs villes, des face-à-face tendus avec la police ont été constatés.

Selon le décompte des gilets jaunes, plus de 102 000 personnes ont manifesté sur 135 localités recensées. La semaine passée, 126 000 manifestants avaient été décomptés sur 202 actions. Aucun chiffre du ministère de l'intérieur n'était disponible en fin de journée.

• À Paris

Deux parcours étaient déclarés : le premier partait de la gare de l'Est pour rejoindre la place du Trocadéro ; le second de la place du Châtelet pour rejoindre lui aussi le Trocadéro. Les Champs-Élysées étaient de nouveau interdits aux manifestants, deux semaines après les scènes d'émeute qui avaient émaillé le rassemblement. Le périmètre comprenant le palais de l'Élysée et l'Assemblée nationale était également interdit aux manifestants.

Comme la semaine passée, des policiers à moto circulaient dans la capitale, à deux par engin. En revanche, il n'a pas été question, ce samedi, de mobiliser la force militaire Sentinelle, comme ce fut le cas la semaine passée.

Selon la préfecture de police de Paris, vingt-cinq interpellations ont eu lieu en début d'après-midi. Plus de 8 000 contrôles préventifs ont été menés et vingt personnes ont été verbalisées en se trouvant sur le périmètre interdit.



À Paris, les gilets jaunes sont arrivés en fin d'après-midi place du Trocadéro. © KL

Le cortège est arrivé sans heurts place du Trocadéro en fin d'après-midi. Le défilé a été plutôt calme malgré quelques jets de lacrymogènes de la part de policiers, et d'au moins une tentative de manifestation sauvage, vite avortée. Vers 18 heures, les forces de l'ordre semblaient en passe d'évacuer la place des derniers manifestants.

• À Bordeaux

Le grand rassemblement de ce samedi était prévu à Bordeaux. Les autorités avaient nourri de vives craintes. Le nouveau maire de la ville, Nicolas Florian, successeur d'Alain Juppé (parti au Conseil constitutionnel), avait tout bonnement appelé à faire de Bordeaux une « ville morte », demandant aux habitants de « rester chez eux » et aux commerces de « baisser le rideau ».

« On nous annonce pas moins de 1 500 black blocs venus de toute la France. Nous avons surdimensionné le dispositif policier puisqu'on aura dix forces mobiles mobilisées. C'est quasiment le double. C'est un volume quasiment jamais atteint depuis le début du mouvement des « gilets jaunes » », a encore indiqué Nicolas Florian samedi, selon des propos rapportés par 20 Minutes.

5 000 personnes ont finalement manifesté dans Bordeaux. Des incidents sont survenus en fin de cortège mais le dispositif policier était vraisemblablement, selon les mots du maire, « *surdimensionné* ». Les gilets jaunes bordelais avaient appelé leurs camarades toulousains en renfort. Dans les rues, des slogans tels que « *Bordeaux, Toulouse, soulève-toi !* » ou « *Toulouse-Bordeaux, fin du derby, début du débat !* » ont retenti à plusieurs reprises. Le 13 avril, ce devrait être au tour des Bordelais de se rendre à Toulouse.

Éric Drouet et Jérôme Rodrigues, deux figures du mouvement, étaient présents. Interrogé par BFM-TV, Éric Drouet a déclaré : « *Tout le mois d'avril, ça va continuer comme ça, je crois. Il y a un appel [à manifester] le 6 ou le 7 à Lille, le 13 à Toulouse, le 20 c'est re-Paris, etc.* »

• À Avignon

Un appel à rassemblement devant le palais des Papes avait été lancé en dépit de l'interdiction de manifester. Les centaines de manifestants se sont heurtés à la police autour des remparts. Vers 13 heures, ils n'étaient qu'une petite centaine mais le chiffre a grossi dans l'après-midi. Les manifestants scandaient notamment « *Macron démission, Macron démission* » face à la police.

Vers 15 h 30, le quotidien *La Provence* signalait qu'un manifestant avait été blessé à la tête et avait été évacué par les *street medics*. Le dispositif policier a été allégé dès 16 h 30 tandis que le nombre de manifestants diminuait.

• Ailleurs en France

Plus de 5 000 manifestants, selon France Info, ont également investi les rues de Saint-Étienne, dont le centre-ville était interdit. Des poubelles ont été renversées, et plusieurs d'entre elles incendiées. La situation était tendue en fin d'après-midi tandis qu'un nuage de lacrymogène planait sur la ville.

À Caen, un rendez-vous avait été donné à tous les gilets jaunes de Normandie. En fin de matinée, ils étaient moins d'un millier sur place mais le chiffre a triplé dans l'après-midi.

À Rennes, les policiers ont chargé les manifestants qui tentaient de se rendre dans le centre-ville. Cinq personnes ont été interpellées. À Montpellier, entre 1 600 et 2 500 personnes ont manifesté, tandis qu'à Dijon, des gilets jaunes ont bloqué la gare SNCF, entraînant quelques retards.

Enfin, à Nice, plusieurs centaines de personnes se sont rassemblées devant l'hôpital de la ville en soutien à Geneviève Legay, grièvement blessée samedi dernier par un policier lors d'une charge pour disperser quelques dizaines de manifestants (*lire notre article*).

Directeur de la publication : Edwy Plenel

Directeur éditorial : François Bonnet

Le journal MEDIAPART est édité par la Société Editrice de Mediapart (SAS).

Durée de la société : quatre-vingt-dix-neuf ans à compter du 24 octobre 2007.

Capital social : 24 864,88€.

Immatriculée sous le numéro 500 631 932 RCS PARIS. Numéro de Commission paritaire des publications et agences de presse : 1214Y90071 et 1219Y90071.

Conseil d'administration : François Bonnet, Michel Broué, Laurent Mauduit, Edwy Plenel (Président), Sébastien Sassolas, Marie-Hélène Smiéjan, Thierry Wilhelm. Actionnaires directs et indirects : Godefroy Beauvallet, François Bonnet, Laurent Mauduit, Edwy Plenel, Marie-Hélène Smiéjan ; Laurent Chemla, F. Vitrani ; Société Ecofinance, Société Doxa, Société des Amis de Mediapart.

Rédaction et administration : 8 passage Brulon 75012 Paris

Courriel : contact@mediapart.fr

Téléphone : + 33 (0) 1 44 68 99 08

Télécopie : + 33 (0) 1 44 68 01 90

Propriétaire, éditeur, imprimeur : la Société Editrice de Mediapart, Société par actions simplifiée au capital de 24 864,88€, immatriculée sous le numéro 500 631 932 RCS PARIS, dont le siège social est situé au 8 passage Brulon, 75012 Paris.

Abonnement : pour toute information, question ou conseil, le service abonné de Mediapart peut être contacté par courriel à l'adresse : serviceabonnement@mediapart.fr. ou par courrier à l'adresse : Service abonnés Mediapart, 4, rue Saint Hilaire 86000 Poitiers. Vous pouvez également adresser vos courriers à Société Editrice de Mediapart, 8 passage Brulon, 75012 Paris.